

# Débat sur l'efficacité d'un management éthique

CWF. La conférence annuelle de l'association se penche sur l'impact du leadership authentique sur la diversité et l'inclusion des groupes professionnellement minoritaires. Dont les femmes.

Ce soir se tient au Graduate Institute à Genève, la conférence annuelle WAVE du Career Women Forum (CWF) dont le thème central sera l'analyse de l'influence du «leadership authentique» sur la diversité et l'inclusion. Y participeront John Antonakis, professeur de comportement organisationnel à l'Université de Lausanne, Bertrand Levrat, directeur des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), Fabienne Lupo, présidente and directrice de la Fondation de la Haute Horlogerie et Valérie Peyre, fondatrice et CEO de la chaîne de boutiques de thés Tekoe. Mais qu'est donc le leadership authentique? Il s'agit d'une approche qui met l'accent

sur la légitimité du chef de file par le biais de relations honnêtes avec ses collaborateurs sur une base éthique.

Les leaders authentiques se veulent positifs et promeuvent l'ouverture, la confiance et l'enthousiasme. Ce qui doit améliorer les performances individuelles et d'équipe. Un leader authentique se comporte de la même manière en privé et dans ses relations professionnelles, ne cherche pas à dissimuler ses erreurs et ses faiblesses et ne craint pas d'exposer ses émotions et sa vulnérabilité. Il est capable de placer les intérêts du groupe au-delà des siens propres et sa vision est sur le long terme. Cela n'en fait pas un

«mou» mais un individu capable de s'exprimer avec franchise et empathie. Cette approche du management est considérée comme une alternative à celles qui se fondent sur la peur, la rigidité disciplinaire ou les incitations financières. Elle est devenue un champ d'études académiques important et a généré un intérêt soutenu dans les dix dernières années car elle serait seule capable d'introduire des notions d'éthique et de valeurs dans la gestion avec une garantie de résultats à long terme. Elle est également contestée dans la mesure où les capacités du leader à évoluer hors de sa zone de confort et à s'adapter à de nouveaux défis restent à prouver. Et où il

n'existe pas de résultats quantifiés sur l'efficacité de son application.

La conférence du CWF invitera les participants à débattre de leur propre définition et de leur expérience personnelle de l'approche. Et tentera de dégager l'impact de ce type de leadership en termes de diversité et d'intégration. Soutenu par plusieurs multinationales et entreprises suisses - dont BCG, Firmenich, Kudelski, Pictet ou le groupe Richemont - ainsi que par le CICR, le CWF, actuellement présidé par Valentina Gizzi, s'est fixé l'objectif d'encourager le développement professionnel des femmes. - (NJN)

## Vers plus de réformes

AVS. Tant la réforme de la prévoyance vieillisse du Conseil fédéral que celle soutenue par le Conseil des Etats vont dans le bon sens. Mais aucun de ces projets ne constitue la panacée, selon UBS qui publie sa propre étude. Ces deux projets n'assurent le financement de l'AVS «que pour quelques années», indique mercredi UBS dans un communiqué. Le numéro un bancaire helvétique a comparé, en collaboration avec le Centre de recherche sur les contrats entre générations de l'Université de Fribourg-en-Brisgau (D), les perspectives à long terme du système de prévoyance vieillisse sur la base des deux projets présentés sous la Coupole. Aux yeux de ces spécialistes, la version du Conseil fédéral et celle du Conseil des Etats produisent d'ici 2030 des effets très similaires sur la situation financière de l'AVS. A plus long terme, le déficit de l'AVS se résorbe davantage avec le projet du gouvernement. Il atteint 482 milliards, contre 654 milliards en cas d'application du projet du Conseil des Etats. Pour mémoire, la Chambre des cantons a décidé en septembre dernier que tous les nouveaux rentiers recevraient 70 francs de plus par mois. Ce «bonus AVS» est jugé «particulièrement inquiétant» par UBS, pour qui le projet du Conseil des Etats favorise davantage les actifs proches de la retraite. - (ats)

## L'assurance conforte sa position en 2015

Les recettes en assurances dommages enregistrent une progression d'un demi-pourcent.

Toujours solides, les assureurs suisses ont conforté leur position l'an passé. En raison des taux d'intérêt bas, les recettes de primes en assurance-vie ont stagné. Mais la branche affiche des volumes de primes en hausse dans les affaires dommages. «L'exercice 2015 a été une bonne année en dépit d'un contexte difficile», relève le président de l'Association suisse d'assurances (ASA) Urs Berger, selon la version écrite de son discours. «Le secteur suisse de l'assurance a une fois de plus affirmé sa solidité et son efficacité».

Les assurances dommages enregistrent une progression d'un demi-pourcent, «soit une progression légèrement inférieure à celle du produit intérieur brut», note-t-il encore. Une hausse qui a mis fin à la stagnation de l'année précédente. Elle est par ailleurs fortement redevable de la hausse enregistrée dans les assurances véhicules à moteur, dont les primes ont gagné 1,2%. Le phénomène, déjà observé les années précédentes, s'explique lui-même par l'augmentation du nombre de véhicules mis en circulation, les modèles neufs étant en principe assurés en casco.



URS BERGER. Le président de l'organisation faitière a rappelé que les assurances sont indispensables à la prospérité du pays.

Les contrats couvrant les incendies, les événements naturels et les dommages matériels (+1,3%) ont également contribué à cette croissance, en raison de l'évolution du secteur de la construction et de celles de la démographie et du pouvoir d'achat. L'ASA n'articule toutefois aucun montant.

Les indemnités versées au titre des sinistres assurés se sont inscrites légèrement en recul comparées à la moyenne des années précédentes. «Au cours de l'année écoulée, ce sont les intempéries de mai et juin qui ont généré le plus de dégâts, et donc de coûts», signale le président de la faitière Urs Berger.

En affaires-vie, les assureurs affichent une certaine stagnation: les primes brutes devraient s'élever à 32,6 milliards de francs. «Ce qui est réjouissant compte tenu de la situation délicate sur le marché», estime le président.

En prévoyance professionnelle, le modèle de l'assurance complète et, par voie de conséquence, les garanties des assureurs privés continuent d'avoir le vent en poupe. Les recettes de primes en vie collective se sont donc inscrites à la hausse de 0,7%.

A l'inverse, en vie individuelle, le volume des primes a reculé de 2,2%. Du fait du niveau historiquement bas des taux d'intérêt, il est difficile pour les assureurs-vie de garantir une rémunération attractive aux nouveaux contrats. Les dispositions réglementaires impactent aussi sur les coûts à la charge des assureurs.

Urs Berger a rappelé que les assurances «sont indispensables à la prospérité du pays». La branche compte parmi les dix principaux secteurs économiques suisses, avec une création de valeur brute de 26,1 milliards de francs. Avec quelque 49.000 collaborateurs, sa contribution à l'économie se chiffre à 4,2%. - (ats)

## L'indicateur KOF de l'emploi se redresse

CONJONCTURE. Les entreprises sont moins pessimistes en janvier qu'elles ne l'étaient en octobre dernier sur la situation de l'emploi. S'il reste toujours dans des valeurs négatives, l'indicateur KOF de l'emploi s'est légèrement repris, pour venir se fixer à -2,9 points, contre -5,9 points en octobre (valeur révisée).

Cette légère hausse est importante, car l'indicateur était resté entre -7,2 et -5,9 points depuis l'abandon en janvier du taux plancher euro-franc par la BNS, rappelle le Centre de recherche conjoncturelle (KOF) de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ).

«La tendance à la hausse de l'indicateur par rapport au trimestre précédent permet d'espérer que le marché du travail a maintenant traversé la période la plus difficile après le choc monétaire», anticipent les chercheurs de l'institut. Pour autant, en restant dans des valeurs négatives, l'indice montre que les entreprises envisageant une compression des emplois restent plus nombreuses que celles prévoyant d'étoffer leurs effectifs. L'indicateur a pour la dernière fois affiché des valeurs positives au troisième trimestre 2014 (+0,8).

Les indicateurs sectoriels des banques et du commerce de gros ont progressé par rapport au trimestre précédent, tirant l'ensemble vers le haut. Le marché de l'emploi est en outre soutenu par le secteur des services à haute intensité de savoirs, comprenant entre autres l'information et la communication, la santé publique et le social.

Les domaines du commerce de détail et des assurances se maintiennent par contre dans le négatif. De même que l'industrie et l'hôtellerie, branches exportatrices par excellence.

Alors que le secteur du bâtiment a longtemps contribué à la croissance de l'emploi ces dernières années, il affiche désormais aussi un repli. La tendance récemment observée à la baisse concernant la demande de travail semble se poursuivre.

L'indicateur KOF de l'emploi permet une appréciation précoce de la situation sur le marché suisse de l'emploi. Il est calculé à partir des appréciations de 4500 entreprises interrogées en janvier par le KOF au sujet de l'évolution de l'emploi en leur sein d'une part, et sur leurs prévisions en la matière d'autre part. - (ats)

## 100WHF: bénéficiaire des récoltes de fonds en 2016

100 Women in Hedge Funds (100WHF), une organisation à but non lucratif de professionnelles de l'industrie de la finance alternative, a annoncé que Solidarité Femmes a été sélectionnée comme bénéficiaire de toutes les activités de collecte de fonds en Suisse pour l'année 2016. Le Gala du 10 Novembre 2016 et divers autres événements contribueront à la récolte de fonds. Comme chaque année, 100WHF sélectionne un nouveau bénéficiaire de ses actions philanthropiques. Dans le cas de Solidarité Femmes, ses actions sont dédiées au soutien des enfants exposés à la violence conjugale. Créée en 2001, l'organisation 100WHF a récolté 38 millions de dollars à ce jour, pour des causes philanthropiques à travers le monde et ses différentes structures locales.

## Bénéfice annuel divisé par huit

HELSANA. L'augmentation des coûts des prestations a été bien plus élevée qu'escompté.

Le groupe Helsana a connu une année 2015 difficile. Le premier assureur maladie de Suisse a dégagé un résultat d'exploitation de 16 millions de francs, en fort recul par rapport aux 138 millions enregistrés une année auparavant.

Si la perte actuarielle dans le domaine de l'assurance de base était planifiée, «l'augmentation des coûts des prestations, plus élevée qu'escompté, a fait grimper son montant au-delà de nos prévisions», explique l'assureur zurichois dans un communiqué. Les frais médicaux, de physiothérapie et des soins à domicile ainsi que les frais pharmaceutiques ont augmenté pour ce secteur de manière «particulièrement signifi-

cative», pointe Helsana. Les spécialistes agréés deviennent année après année plus nombreux. Plus particulièrement, les frais de physiothérapie et soins à domicile ont augmenté «en raison de l'accroissement du nombre de prestations de soins de ce type», constate la compagnie d'assurances. L'expiration des mesures de réduction des coûts pour les médicaments appliquées ces dernières années a amené à un renchérissement des frais.

En ce qui concerne l'assurance complémentaire (LCA), l'augmentation des coûts des prestations couplée à la renonciation à une adaptation des primes les années précédentes ont abouti à un résultat jugé «plus modeste».

Les primes totales encaissées se sont fixées à 5,98 milliards de francs, en augmentation par rapport aux 5,73 milliards de 2014. Le nombre de clients a légèrement augmenté pour s'établir à 1,91 million d'assurés, contre 1,87 million début 2015.

Les coûts ont connu une évolution à la hausse encore plus importante, suivant «une tendance observée dans tous les genres de frais», pour un total de 5,88 milliards, contre 5,54 milliards en 2014.

L'augmentation annuelle des coûts correspond de nouveau au niveau à long terme (plus de 4% l'an) après quelques années de progression modérée, note l'assureur. - (ats)

## Solide progression des immatriculations

AUTOMOBILE. Les ventes de voitures neuves ont commencé l'année par une progression. Quelque 20'205 voitures de tourisme neuves ont été mises en circulation en Suisse et au Liechtenstein, soit 1805 véhicules de plus qu'un an auparavant (+9,8%). Cette progression «nette» s'explique entre autres par «un niveau plutôt faible en janvier 2015», pondère mercredi dans un communiqué auto-suisse, l'association faitière de la branche. L'abandon du cours plancher de l'euro par la BNS le 15 janvier 2015 avait notamment pesé. Les véhicules 4x4 (44,1%) et à moteurs diesel (42,2%) ont poursuivi leur envolée. «La hausse des 4x4 est sûrement aussi due à l'arrivée de l'hiver au milieu du mois dernier», note François Launaz, président d'auto-suisse.

Quant aux moteurs diesel, leur succès s'explique par le faible niveau des prix des carburants, qui rend actuellement la différence avec l'essence «encore plus insignifiante», estime-t-il.

Il table sur une poursuite de l'augmentation des parts de ces deux types de véhicules, qui ont tous deux déjà atteint des niveaux record sur le marché suisse en 2015 (les 4x4 ont représenté 40,4% des voitures neuves mises en circulation en Suisse et au Liechtenstein, les diesel 38,9%). Les propulsions alternatives ont également vu leur part de marché progresser en janvier, à 4,5% contre 3,5% en janvier 2015. «En raison du développement du marché global, la quantité absolue a nettement augmenté de 251 unités pour atteindre 902 véhicules neufs», relève auto-suisse. - (ats)